

„ a-t-elle été si souvent témoin de nos per-  
 „ tes ? C'est que la légèreté des François ,  
 „ c'est que leur passion pour les plaisirs ,  
 „ vices nés du luxe , les rendra toujours  
 „ incapables de soutenir les fatigues d'une  
 „ expédition lointaine. „

A ces réflexions l'on doit en joindre une prise dans la nature de notre tactique. C'est que depuis que toutes les opérations de la guerre se font en masse , que la victoire ou la défaite est une espece de jeu de statique , la valeur & si l'on veut l'impétuosité personnelle , non-seulement est inutile , mais elle est dangereuse , en ce qu'elle dérange le mécanisme dont les effets sont calculés par le général en chef. Mais chez les nations qui n'ont pas adopté notre tactique , l'ardeur martiale , même la plus fougueuse , n'est point une chose indifférente pour la victoire. On le voit chez les Turcs , dont le courage mis en concurrence avec nos escadrons encuirassés , nos bataillons quarrés , nos canons & nos fusils-à-vent \* , ont presque toujours le dessus.

\* 1 Juillet  
 p. 381.

---

Ueber das Bibellesen , &c. *Sur la lecture de la Bible en langue vulgaire. Avec quelques remarques sur les livres défendus.* A Fribourg , chez Elie Wohlgemuth. 1788.

C'EST la traduction de l'excellent *Discours* de Fénelon dont nous avons rendu compte dans le Journal du 15 Octobre 1783 , p. 262. On ne peut guere citer une plus judicieuse & plus imposante autorité , contre